



Digoin, Saône-et-Loire

Pâturage et  
parcours

Mélanges  
céréales-protéagineux

### En bref

- 110 vaches charolaises
- 1 UMO
- 245 ha de SAU
- 332 kg de viande vive par UGB

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

88 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

# « Une herbe de qualité pour des vaches paisibles ! »

*Thierry Préaud*



En 2014 après un essai de mise en place de pâturage tournant, Thierry Préaud a réellement pris conscience que l'herbe était la première culture de son exploitation ! De là est partie toute une remise en question pour permettre à ses 110 vaches charolaises de profiter d'une herbe de qualité et d'augmenter ses stocks fourragers en évitant le gaspillage printanier.

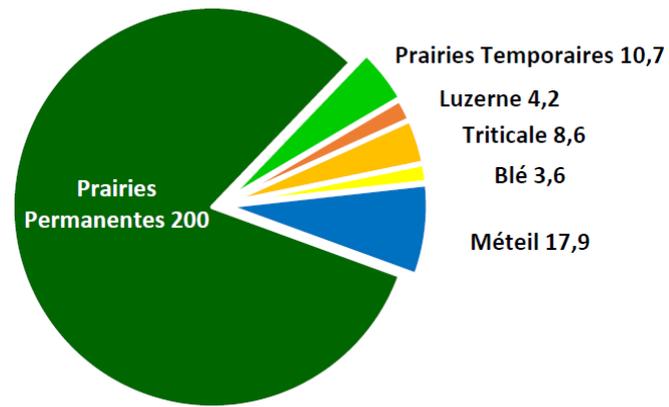
### LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Je veux garantir des stocks fourragers hivernaux et gagner en autonomie »
- « Je veux cultiver de l'herbe de qualité pour les animaux et éviter d'en gaspiller ! »
- « Je réfléchis sur l'autonomie d'un bout à l'autre : stocks fourragers, valeurs protéiques et aliment fermier pour les veaux »
- « Je veux m'approprier d'anciennes pratiques oubliées mais pleines de bon sens ! »

## L'EXPLOITATION EN BREF

- Exploitation individuelle
- 110 vaches charolaises, vêlages d'octobre à décembre
- Ventes: femelles grasses, mâles reproducteurs et broutards
- 65 brebis charollaises
- Rations des vaches : foin et méteil grain
- Rations des jeunes : enrubannage et méteil grain
- 245 ha de SAU – parcellaire regroupé autour de l'exploitation
- 370 jours d'IVV et 6 % de mortalité naissance-sevrage en moyenne sur sept ans

Répartition des cultures  
(en hectares)



## L'HISTOIRE

### Une remise en question permanente

La modification du système intervient suite à différentes formations, échanges entre agriculteurs et techniciens. En 2014, Thierry teste le pâturage tournant sur des vaches suitées. Le résultat étant concluant sur les poids des animaux et son bilan fourrager, il décide de l'étendre au reste de l'exploitation. Depuis 2019, au printemps, il engraisse ou pré-engraisse des femelles à l'herbe grâce au pâturage tournant. En quête d'autonomie, il met en place cinq hectares de méteil grain pour diminuer les coûts d'aliment achetés. En 2021, 17 hectares de méteil grain sont semés !



## LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

### Le pâturage tournant s'est perfectionné

Le pâturage tournant est mis en place pour la première fois en 2014 avec quatre paddocks sur des parcelles accueillant des lots de vaches suitées. Il a été perfectionné dans les deux ans qui ont suivi et comporte aujourd'hui six ou huit paddocks. Le pâturage tournant a permis de mieux gérer l'herbe et de récupérer des stocks fourragers en enrubannage ou foin qui étaient perdus auparavant ! La flore s'est aussi modifiée et l'herbe est de meilleure qualité.

Les veaux femelles ont eu un GMQ supérieur, leur permettant de gagner plus de 20 kg à sept mois par rapport aux lots de 2013 et avant. Les lots sont aussi plus dociles.





### L'engraissement des femelles 100 % à l'herbe

En 2019, Thierry Préaud est à la fois curieux et un peu sceptique de participer à un essai d'engraissement de femelles (génisses et vaches) à l'herbe sur des parcelles en pâturage tournant. L'idée de continuer à se servir de l'herbe un maximum le séduit, mais est-ce que cela est réalisable dans les faits ? De 2019 à 2021, des lots de génisses et de vaches sont pesées régulièrement avec des analyses d'herbe en parallèle. Même avec des années climatiques difficiles en 2019 et 2020, il a réussi à engraisser des génisses et pré-engraisser des vaches suitées. En 2021, les animaux se sont engraisés 100% à l'herbe (452 kg de carcasse à 34 mois), obtenant de bons rendements, avec une herbe de qualité et en abondance. « *Il fallait juste avoir un peu de patience* ».

### Du méteil grain pour remplacer le maïs ensilage

Dans la continuité de rechercher l'autonomie protéique et de diminuer les coûts de complémentation et de fertilisation, l'implantation de méteil grain s'est imposée comme la solution appropriée. Cette culture d'association est donc venue remplacer le maïs ensilage qui ne satisfaisait plus Thierry et qui posait problème pour la gestion des sangliers. Il sème différents mélanges suivant leur utilisation hivernale. L'objectif est de récolter un méteil aux alentours de 15 à 16 % de MAT. De quatre hectares en 2019, l'exploitation comporte maintenant 17 ha de méteil grain dont les composants principaux sont : avoine, orge, triticales, blé, vesces, pois et féveroles. Les rendements moyens sont de 48 quintaux par hectare.



### Du mash fermier pour les veaux

L'introduction de méteil grain dans l'assolement avait pour objectif de réduire la part de complémentaire azoté sur les vaches et génisses, mais aussi de permettre la création d'un mash de démarrage pour les veaux. Le but étant de faire un mash avec 14 % de fibre, 18 % de MAT et 12 % de cellulose brute.

Aujourd'hui, ce mash est composé de foin de luzerne, de maïs, d'orge, de complémentaire à 25 % MAT et de mélasse. Même si le méteil grain n'est pas encore incorporé dans le mash, la confection de celui-ci par Thierry a permis de diminuer le coût alimentaire tout en conservant les mêmes performances de croissance (1 200 g/j pour les mâles et 1 100 g/j pour les femelles).

## Ma motivation

### Avoir de l'herbe de qualité pour faire des économies

« Une vache allaitante est un herbivore qui est capable de faire du lait pour nourrir son veau grâce à l'herbe qu'elle mange. Je cherche à avoir **de la bonne herbe, sans être débordé, pour rentabiliser au mieux mon fermage.** »

## Ma technique

### Faire les bonnes associations dans les méteils

« Dans le choix des espèces qui composent mes méteils, je recherche des associations qui me permettent de viser 15 à 16 de MAT mais **j'introduis plusieurs céréales et protéagineux pour qu'ils se protègent mutuellement** et pallient les aléas climatiques éventuels. »



Thierry PRAUD

## Le déclic

### Des échanges avec les autres qui m'ont permis d'évoluer !

« Ma remise en cause sur la gestion de l'herbe et l'autonomie protéique est partie d'échanges avec des agriculteurs biologiques, d'un technicien de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire et d'une envie de préservation de la nature. »

## Mon conseil

### Ne pas avoir peur de faire des essais

« Ne jamais dire jamais ou ce n'est pas possible chez moi ! Aller voir ce qui se fait ailleurs, discuter avec d'autres agriculteurs qui ont déjà commencé à mettre des choses en place et essayer ! »

## Pour bien faire

### Echanger et découvrir les autres pratiques

« Je pense qu'il ne faut pas hésiter à découvrir les essais qui ont pu être menés par les fermes expérimentales, de participer à des formations et surtout, grâce à ces rencontres, d'échanger et de partager avec d'autres agriculteurs. **J'échange beaucoup avec des amis en agriculture biologique** par rapport à la composition des méteils. On a toujours des choses à apprendre ! »

## Ce que j'ai gagné ?

### Des stocks en quantité, de qualité correcte et moins de soucis sur les animaux !

« De 4 ha de méteil grain en 2019 à maintenant, ça a été une réflexion pour récolter mes 70 tonnes pour l'hiver en priorité. En modifiant mes pratiques, j'ai obtenu **de meilleurs résultats de reproduction et moins de soucis sur les veaux.** Avec la conjoncture actuelle, ça me conforte dans ma recherche d'autonomie et de génétique économique. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

« Avec le pâturage tournant, en moyenne sur cinq ans, j'ai diminué la consommation d'aliment de 90 kg par brouillard entre la mise à l'herbe et la vente, sans détériorer les GMQ »

### TRAVAIL

Le pâturage tournant permet d'avoir un cheptel plus docile et fait gagner du temps lorsque l'on veut intervenir sur le troupeau.

### ENVIRONNEMENT

Les 41 km de linéaire de haies présents sur l'exploitation permettent de conserver de l'abri pour la faune. Le pâturage tournant redonne de la vie au sol qui attire des oiseaux qui se nourrissent de vers.

### AUTONOMIE

Une meilleure gestion de l'herbe permet une quantité suffisante de fourrage pour passer l'hiver et un volant de sécurité en cas de sécheresse.

# 50 €/100 kg viande vive

C'est le coût des achats  
d'aliments



## LE REGARD DE

Arnaud Godard,  
Alsoni Conseil Élevage

« La démarche de Thierry Préaud est intéressante car il voit vraiment l'herbe comme la première culture de son exploitation. La mise en place du pâturage tournant a permis à Thierry de sécuriser ses stocks hivernaux en récupérant entre 150 à 250 bottes sur les paddocks débrayés dès le début et entre 50 à 100 bottes sur du nettoyage de paddocks. Tout ces ressources étaient gaspillées par les vaches auparavant lorsque la pousse de l'herbe était trop forte ! Ces stocks supplémentaires couvrent les besoins des vaches en préparation au vêlage et des laitones entre le sevrage et la rentrée. De plus, l'herbe pâturée par les vaches est de bien meilleure qualité, permettant d'obtenir un niveau de croissance supérieur sur les veaux. Il a gagné 20 kg de poids à sept mois sur les femelles non complémentées et 33 kg sur les mâles en diminuant la complémentation. Les femelles sont plus homogènes et plus développées grâce à une herbe plus riche en matière azotée totale. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

|                                |                            |
|--------------------------------|----------------------------|
| Marge brute de l'atelier       | 429 € / UGB                |
| Coût du système d'alimentation | 247 € / 100 kg viande vive |
| Coût de production             | 411 € / 100 kg viande vive |
| Prix de revient                | 264 € / 100 kg viande vive |
| EBE / Produit Brut             | 25 %                       |

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



88 %



Exploitation

3 %



Région

4 %



France

5 %



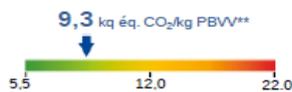
Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE  
CARBONE NETTE



POTENTIEL  
NOURRICIER

L'élevage nourrit

596

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

2,6

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE  
DE CARBONE

L'élevage stocke

690

kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –  
Cap Protéines

<https://cutt.ly/HLJXkyE>



Le Pâturage Tournant Dynamique en élevage bovin – Elvea France

<https://cutt.ly/oLJ25mJ>



Manuel du PTD – Innov-Eco<sup>2</sup>

<https://cutt.ly/HLJ9Bbd>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de  
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Arnaud Godard, Alsoni Conseil  
Élevage

Relecture : Marion Kentzel et Damien  
Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Arnaud Godard

Remerciements à Sarah Besombes et Sophie  
Deschaumes d'Alsoni Conseil Élevage

Juillet 2022